

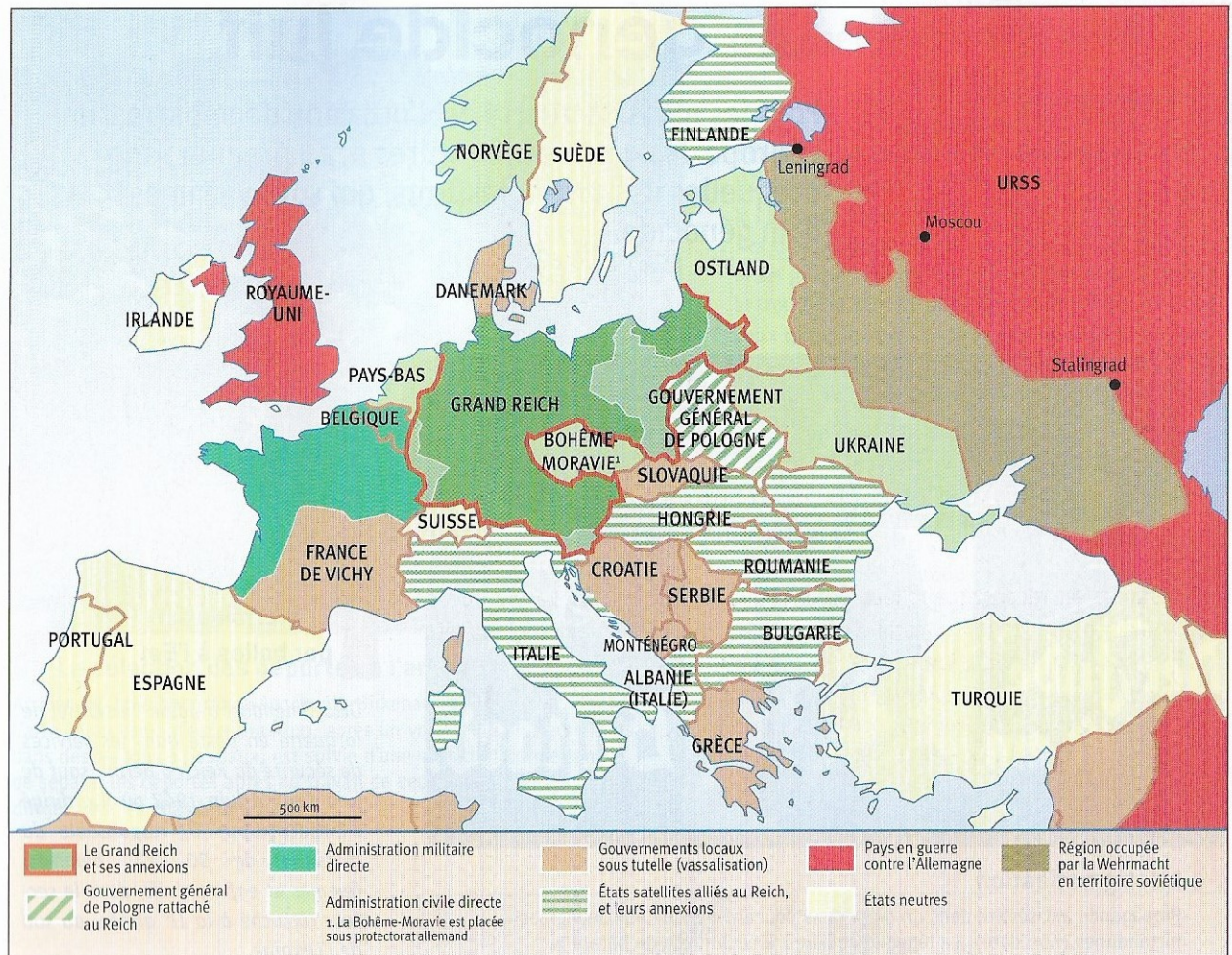
COLLABORER OU RESISTER
travail autonome



=> la particularité de la 2GM est d'offrir pendant plusieurs années des territoires nombreux à l'occupation d'un pays.. C'est le cas de l'Europe par les Allemands et les Soviétiques, mais aussi des territoires asiatiques + archipels par les Japonais... mais si on va un peu plus loin, ce phénomène d'occupation est repris par les alliés : URSS en Europe de l'Est, d'où les armées ne sont parties que dans les années 1990, USA au Japon et en Allemagne.... En ce qui concerne la période de la guerre, cette situation d'occupation se traduit par deux attitudes que l'on doit bien présenter comme extrêmes car elles ne concernent pas la majorité de la population : collaboration d'un côté avec un sens particulier français de « travailler avec » l'Allemagne et résistance non seulement à l'occupant mais également aux nationaux soutenant l'occupation....

I – le contexte d'occupation et de collaboration

Les territoires occupés ne sont pas simplement des espaces dans lesquels tout le pouvoir est aux Allemands. Attachés à l'idéologie, les nazis ont organisé l'Europe selon l'idéologie.



Les territoires dans lesquels se trouvaient des Volksdeutsche sont été rattachés au Reich : Alsace, Sudètes etc... Ensuite les territoires peuplés de slaves ont été considérés comme des colonies dans lesquelles le pouvoir était exercé par des représentants du Reich (Pologne, Bohême...). Pour des raisons stratégiques, ils ont démantelé un pays comme la France pour pouvoir organiser la défense du littoral atlantique par où pouvait venir une contre-attaque alliée. C'est ce qui donne la zone occupée entre 1940 et 1942. A partir de novembre, les Alliés ayant débarqué en Afrique du Nord, les Allemands ont récupéré la zone sud. En France, on a maintenu l'illusion d'un pouvoir français avec le gouvernement de Vichy, l'Etat Français, dirigé par le Maréchal Pétain. Cet état collabore avec l'occupant, ce qui signifie fournir des marchandises, matières premières ou produits industriels (Renault, Gnome et Rhone), fournir de la main d'œuvre (STO février 1943), fournir des combattants (LVF, 1941), et également livrer des réfugiés et les juifs de France et d'ailleurs, car avant l'invasion allemande, la France avait la réputation d'être le pays de la liberté et des droits de l'homme ce qui avait poussé pas mal d'opposants au nazisme, juifs ou non, à venir en France où ils se sentaient en sécurité....

Répondez aux
questions 2 à 5 p 93

Avec le doc 1 p 94 :

=> la collaboration d'Etat : quelle justification pour Pétain ?

Du coup... Que font les Français ?...

Une minorité suit aveuglément l'Etat et collabore

Une minorité refuse la situation et résiste de manière plus ou moins organisée

La majorité des Français reste dans l'expectative, sans risquer la résistance, sans valider la collaboration, mais trouvant que le Maréchal fait ce qu'il faut même si ce n'est pas facile.... La réputation et l'aura du Maréchal permet de récupérer sur lui beaucoup de popularité.... Jusqu'en 1944, il est acclamé quand il apparaît quelque part.

La collaboration, même superficielle (par exemple continuer à faire son travail quand on est fonctionnaire) est la pente naturelle... L'engagement dans la collaboration, un engagement militant politique ou même raciste n'est pas le fait des plus nombreux. La LVF recrute 6500 soldats français pour lutter sur le front russe. La division SS Charlemagne, composée de soldats français en aurait eu quelque chose comme 7000...

Cette collaboration n'est pas une spécificité française : plusieurs dirigeants européens ont soutenu les nazis dans leur pays : Leon Degrelle en Wallonie (Belgique francophone), Quisling en Norvège, Mgr Tisot en Slovaquie, Ante Pavelic en Croatie, Tsolakoglou en Grèce.... Certains territoires dépendent directement des Allemands : la Bohême Moravie est érigée en protectorat, confié en 1941 à Reinhard Heydrich. Le gouvernement général de Pologne est dirigé par Hans Franck.

En France la collaboration prend la figure de Pierre LAVAL... (1883-1945)

Avocat, très connu pour aider les syndicats lors des procès, socialiste dans sa jeunesse. Quand il est président du conseil en 1931, il est plutôt au centre... Ministre des affaires étrangères en 1934, après l'assassinat de Louis Barthou à Marseille, il déteste la guerre et pense se rapprocher de Mussolini face à la montée d'Hitler. Avec la défaite et les pleins pouvoirs votés pour Pétain le 10 juillet 1940, Laval est vice président du conseil... Il est favorable à la rencontre de Montoire en octobre 1940. Il est évincé du pouvoir entre fin 1940 et avril 1942. Laval reprend la tête du gouvernement mais il s'entend mal avec Pétain. Il dirige la France dans la collaboration à fond => la relève (sept 1942) puis le STO (fev 1943) + les juifs (=> rafle du veld'hiv par la police française, 9000 policiers, près de 13000 arrêtés. Laval décide d'envoyer les enfants de moins de 16 ans). Ramené en Allemagne à Siegmaringen, il essaye de s'échapper par avion par l'Espagne, qui le livre aux Français. Octobre 45 condamné à mort. Il se suicide avec du poison puis est soigné et ensuite amené au peloton d'exécution....

En France, la communauté juive représentait un peu plus de 300 000 personnes au début de la guerre. $\frac{1}{4}$ d'entre eux ont été déportés, et seuls 2000 personnes sont rentrées. Les $\frac{3}{4}$ ont été sauvés par les Français, c'est S. Klarsfeld qui a enquêté sur le phénomène qui le dit. Plus de la moitié des juifs devant être arrêtés lors de la rafle du Vel d'Hiv ne l'ont pas été....

Un cas tchécoslovaque : *En 1942, le dirigeant nazi du territoire tchèque, Heydrich, est assassiné par un groupe de parachutistes tchèques réfugiés à Londres et entraînés pour cette mission. Ils meurent tous alors qu'ils se sont réfugiés dans une église de Prague après l'attentat. A la suite de cet événement, tous les hommes et une partie des femmes de Lidice, un petit village tchèque dans lequel le commando avait trouvé refuge, sont assassinés en représailles. Les femmes et les enfants sont envoyés à Ravensbrück et Chelmno. Sur les 500 habitants environ du village, 340 sont assassinés, même les animaux sont égorgés, le cimetière dévasté et les habitations dynamitées...*

II – la Résistance, un choix

Les exemples de résistance en Europe sont nombreux..

Comme on l'a vu avec l'attentat contre Heydrich, les résistances extérieures existent et des gouvernements en exil existent à Londres mais aussi à Moscou. Cette résistance extérieure aide les armées alliées. Dans les territoires occupés, une résistance s'organise également. En Pologne, clandestinement, des lieux d'enseignement furent organisés pour contrer la volonté des nazis d'éliminer la culture polonaise. En Russie, des partisans résistent les armes à la main dans le dos des armées allemandes. Au Danemark, la population (et le roi) arrive à sauver la quasi totalité de la communauté juive lors de l'ordre d'arrestation de 1943. En Allemagne même, la résistance a existé. On cite souvent l'exemple de Hans et Sophie Scholl, jeunes étudiants, lui ayant été soldat sur le front de l'Est. En 1943, ils structurent une organisation clandestine à Munich pour informer les Allemands des horreurs commises sur le front de l'est et la nécessité de remettre en question le pouvoir d'Hitler. Tout le réseau est pris ; les enfants Scholl sont décapités à la hache en public.

En France, la Résistance a les deux aspects, intérieur, et extérieur, et a été unifiée par De Gaulle. Au début il s'agit d'initiatives personnelles, de réseaux qui se construisent au fur et à mesure, avec l'expérience de la clandestinité (guerre d'Espagne, PC) ou de l'armée (voire du scoutisme..). Le manque d'expérience fait de nombreux morts. Avec le temps, le contact de Londres, les organisations sont plus solides, l'étanchéité mieux respectée et la coordination plus nette. Au FFI correspondent à l'extérieur les FFL.

Le 18 juin 1940, le lendemain de la capitulation de Pétain, De Gaulle se précipite à Londres et lance un appel peu entendu vers la France. Ce n'est qu'au fur et à mesure que les émissions de radio Londres et les discours du général de Gaulle sont connus par les Français. Son nom circule au fur et à mesure des années 1940 et 1941. Les réseaux se multiplient. La Résistance en tant qu'organisation prend forme réellement en 1942.

=> questions 1 à 4 p 99